

La rentrée littéraire des éditions PHI

Quoi de neuf dans les vitrines des libraires en ce mois d'octobre qui fleure bon l'automne, les feuilles mortes, les cahiers neufs et ...la rentrée littéraire?

Au cours de ces dernières semaines, les manuels scolaires ont monopolisé non seulement les vitrines, mais le personnel des librairies. A présent le calme est revenu, et avec lui la question de savoir ce qu'ont à proposer, en cette période de rentrée littéraire (celle des "grands") les différents éditeurs nationaux.

Si les nouveautés étrangères ont envahi la place, les livres luxembourgeois ont de plus en plus leur mot à dire. Et parmi eux, trois nouveaux titres des Editions Phi, qui n'ont pas chômé pendant les vacances et rentrent en force avec deux nouvelles collections.

Deux nouvelles collections

La première, PHILOU, conçue pour les biblioPHiles en herbe (à partir de dix ans), propose un choix de textes littéraires accessibles aux enfants.

Le premier livre de cette collection est déjà sorti. Son auteur n'est pas un inconnu puisqu'il ne s'agit pas moins de Guy Rewenig et de "Zebra Tscherrri", la suite de "Muschkilusch" (paru aux Editions Op der Lay en 1990).

Est-il encore utile de présenter Zebra Tscherrri, la mascotte du bestiaire de Guy Rewenig?

Ce drôle de zèbre a déjà séduit le public luxembourgeois en déambulant tout un week-end dans les halls de l'Oeko-Foire, au Kirchberg, les 18, 19 et 20 septembre derniers. Zebra Tscherrri, le "zèbre-cerises", a pris forme sous la plume de Roger Manderscheid qui a illustré en partie le livre. Renée Weber et Guy W. Stoos y ont également apporté leur contribution.

"Zebra Tscherrri", c'est la suite des aventures de la petite Catherine Musch, alias "Muschkilusch", petite fille atteinte d'une coquetterie à l'oeil ...d'où son sobriquet. Kätt, figure centrale du récit, en est aussi la narratrice. Si dans le livre, la personne qui parle est une enfant, les sujets abordés, eux, sont plutôt des préoccupations d'adultes: l'alcoolisme, le chômage, la tolérance, le racisme, l'incompréhension, l'attitude au volant d'une voiture, etc. Autant de thèmes qui (inter)viennent au cours de l'histoire, empêchant sans arrêt le lecteur de découvrir ce qui se cache derrière la silhouette de Zebra Tscherrri. Et c'est là précisément qu'agit le charme de l'auteur et que réside son talent: derrière la silhouette du zèbre qui symbolise à

la fois la peur de l'inconnu et l'attrait de l'exotique, se cachent les véritables problèmes qu'ont à assumer aujourd'hui les enfants luxembourgeois. Problèmes de langues, de compréhension, problèmes de tolérance aussi envers les enfants des différentes minorités. Le livre représente pour les enfants un moyen de se familiariser avec ces sujets qui ne sont pas faciles à aborder.

La seconde nouveauté, c'est GRAPHITI. Une collection qui s'adresse, elle, aux amateurs de poésie, avec de courts textes littéraires, poèmes versifiés ou en prose.

Le format de la collection a été adapté à la - petite - taille des textes: ses exemplaires feront 11x17 cm. Conséquence: le prix, lui aussi, a été réduit, une bonne nouvelle pour les lecteurs à petits budgets!

Le premier titre publié dans la collection GRAPHITI est le recueil de poèmes "Elle" de Guillevic (Eugène), célèbre auteur français du début du siècle (il est né en 1907), qui s'est déjà illustré auprès du public luxembourgeois à l'occasion d'une séance de lecture publique de ses poèmes organisée il y a quelques années par le Centre culturel français. Ce poète à l'oeuvre solide va lancer la série, et aidera à faire découvrir d'autres poètes, moins connus peut-être.

"Elle" est un recueil de quarante-et-un poèmes inédits d'une concision extrême, proches, dans leur forme, des énigmatiques haïkais japonais. Un style épuré, des mots simples, qui vont à l'essentiel, dans une économie de moyens dont Guillevic se défendait déjà dans un des poèmes du recueil "Inclus" (1973):

Peu de paroles,
Car trop de paroles
Bouchent le creux,
Et la résonnance: adieu.

Peu de paroles
Pour que chacune ait dans la sphère
Tout un circuit,
Sa résonnance.

Si aujourd'hui Guillevic n'écrit plus, c'est que, comme l'explique Jean Portante dans la préface de "Elle", "la logique de la quête de la brièveté a rejoint son point culminant: le silence définitif." Elle, "un pronom qui, tout en résumant ce qui, grammaticalement, féminin, représente l'aboutissement de l'ellipse."

Frisoni par lui-même

Une troisième nouveauté, attendue celle-là: la parution, courant octobre, d'un choix de sketches de Claude Frisoni, réunis pour la première fois en un volume: "Frisoni soit qui mal y pense", textes de 1988 à 1992. Le célèbre rouquin, qui prolonge actuellement sur scène l'interprétation de la deuxième pièce de théâtre signée de sa main, "Régimes sans ciel", nous "livre" enfin une série de ses textes les plus désopilants. Jugez-en plutôt avec ce bref aperçu de la table des matières ... "Matière à rire", comme le titre de l'intégrale de Raymond Devos, l'un de ses comiques préférés: "Le téléphonisme", "Un homme et infâme", "Le dialectique en kit", "Un converti en vaut deux", "Le luxe embourgeoise", "L'hexagone exagère", etc.

**Les Editions
PHI rentrent
en force
avec deux
nouvelles
collections.**



C'est à Frank Wilhelm qu'est revenue la tâche difficile d'introduire et de mettre sur la scène littéraire ce personnage qui, résidant à Luxembourg, emploie le plus clair de son temps à détourner la langue française, sans pour autant l'abandonner au profit de l'idiome local, d'ailleurs.

Voici, pour vous mettre en appétit, un avant-goût de cette préface qui à lui seul donne la recette du comique de Claude Frisoni.

"Dans un délire verbal que Rabelais saluerait d'un rire pantagruélique, Frisoni accumule calembours, coq-à-l'âne, énormités, citations-pastiches, mots-valises, palindromes, zeugmes, dictons-paradoxes, proverbes retournés comme des gants, mots à l'emporte-pièce, jongleries verbales, contrepèteries burlesques. A la suite d'une vingtaine de saynètes tirées de ses spectacles passés et à venir, ses aphorismes sont comme le condensé de sa pensée qui voyage par le non-sens des raccourcis et court-circuits linguistiques pour déboucher sur le trop-plein de sens de l'expérience de la vie."

Des tentatives d'exportation

Ces trois derniers titres et ces deux nouvelles collections vont venir compléter le fond des Editions Phi, qui comptent plus d'une centaine de publications en onze ans d'existence. Une belle réussite dans un domaine d'édition difficile et à priori peu commercial, celui des disciplines littéraires: littérature, art, théâtre, poésie, cinéma, musique.

Il faut dire que Francis Van Maele, directeur des Editions Phi, s'adonne également, dans ses ateliers d'Echternach, à la fabrication de sérigraphies d'art,

activité qui intéresse un nombre croissant de galeries comme de peintres, luxembourgeois et étrangers.

Une autre tentative d'exportation des Editions Phi: la coédition littéraire avec des éditeurs francophones. Une association a ainsi vu le jour: "L'orange bleue" (faisant peut-être référence au vers célèbre d'Eluard, "La terre est bleue comme une orange"?). Elle regroupe les six maisons d'éditions suivantes:

Perce Neige, Acadie,- L'arbre à paroles, Belgique, Castor astral, France, Phi, Luxembourg, Ecrits des forges, Québec, Caec Khoudia, Sénégal.

Ces six éditeurs se sont engagés, par contrat, à diffuser chaque année, dans leur propre pays, une oeuvre d'un auteur d'un des cinq autres pays. Ce contrat concerne uniquement, pour l'instant, le domaine de la poésie.

Cette année par exemple ont été diffusés simultanément "Ruine de parole", du luxembourgeois Lambert Schlechter, et "Fureur de Mexico", du québécois Claude Beausoleil.

De même le recueil "Elle" de Guillevic a-t-il été publié en coédition avec L'Arbre à paroles et Ecrits des forges.

Les Editions Phi sont habituellement distribuées en France, en Belgique, en Suisse et au Canada par la société Distique. Depuis quelques années, l'accent a été mis sur l'exportation, une politique qui porte ses fruits si l'on en croit le dernier "Bibliophil" paru en mars 1992 (lettre d'informations des Editions Phi). Francis van Maele se trouverait à la première place parmi les éditeurs luxembourgeois pour les ventes à l'étranger, avec 20% en moyenne de livres exportés. Et avec "L'orange bleue", il espère faire monter le chiffre d'exportation de ses titres français de 5 à 30%:

Emmanuelle Travostino